

AÏN-DEFLA

12 blessés dans 2 accidents simultanés sur l'autoroute

Il s'agit là du premier accident grave de l'année 2011 qui débute. Il a eu lieu le 1^{er} janvier sur le tronçon de l'autoroute qui traverse la commune de Zeddine, plus précisément à 19 km à l'ouest de l'échangeur de Bourached.

Une voiture de marque Renault Clio à bord de laquelle se trouvaient 3 femmes de la même famille, R. Chahrazad, Hakima et Djazia, a percuté l'arrière d'un autre véhicule de marque Hyundai Accent et s'est renversé. Bilan : les trois femmes sont blessées. Du véhicule Accent les hommes de la Protection civile, dépêchés sur les lieux, ont extrait quatre autres blessés.

Plus grave encore. A ce moment-là, selon des témoignages, de derrière un camion de gros tonnage, a surgi une Peugeot 406 qui, dit-on, doublait à droite, sans visibilité et à une vitesse vertigineuse.

Cette voiture a débouché alors sur les lieux de l'accident et foncé sur les véhicules qui étaient déjà là, endommagé l'arrière de l'ambulance et les autres voitures.

Trois hommes de la Protection civile ont été fauchés. L'un d'entre eux a vu sa jambe droite amputée sur le coup en plus d'un traumatisme crânien.

Emportée par la vitesse, la Peugeot 406 a percuté la 307 de l'Escadron de la Gendarmerie et blessé 2 gendarmes. On indique que la mère du chauffeur de la 406 qui se trouvait à bord souffre de blessures graves.

L'arrivée de nouveaux secouristes sur les lieux, appelés en renfort, a permis d'évacuer tous les blessés vers l'hôpital de Sidi-Bouabida.

Une enquête a été ouverte pour déterminer la part des responsabilités et les causes qui sont à l'origine de cette énième catastrophe.

Ces accidents surviennent, hélas, de façon quasi quotidienne sur nos routes.

Leur principale cause est et demeure le non-respect du code de la route, la vitesse excessive en particulier.

Karim O.

KHERRATA / GRAVE

COLLISION ENTRE UN BUS DE VOYAGEURS ET UN CAMION

34 blessés dont 3 grièvement atteints

Une collision survenue tôt dans la matinée d'hier lundi, entre un bus de transport de voyageurs et un camion semi-remorque sur la RN9, au niveau du pont Merouaha à 7 km à l'est de la ville de Kherrata, a fait 34 blessés dont trois sont grièvement atteints, a-t-on appris de source locale.

Le tragique accident s'est produit, selon notre source, au moment où le mini-bus de voyageurs se dirigeait vers la wilaya de Sétif en provenance du village de Merouaha (Kherrata), effectuait un dépassement.

Soudain, il percuta frontalement le camion semi-remorque transportant du ciment venant en sens inverse, provoquant la chute de ce véhicule dans l'oued.

Les personnes accidentées ont été secourues par des automobilistes avant l'arrivée, quelques instants après, des éléments de la Protection civile, précise notre source.

A. Kersani

PRISE D'OTAGE DU NAVIRE *BLIDA*

L'angoisse des familles

Une femme quitte le siège de l'entreprise IBC, filiale de Cnan-groupe, à Hydra. Effondrée, le visage pâle, elle tient à peine debout et est soutenue par deux proches. L'épouse d'un des 17 marins algériens retenus à bord du vraquier le Blida au large du port du sultanat d'Oman et habitant la place du 1^{er}-Mai à Alger, est installée dans un véhicule qui démarre en trombe. Depuis qu'ils ont appris la nouvelle par le biais de la presse, les familles et les amis des marins vivent une angoisse permanente, surtout en l'absence d'informations.

La plupart d'entre eux résidant dans d'autres wilayas n'avaient pu rallier hier Alger pour obtenir des informations de la direction d'IBC.

F.-Zohra B. Alger (Le Soir) - Alors que deux femmes de marins déjà arrivées hier matin au siège d'IBC sont reçues par le directeur général de la filiale de la Cnan, un groupe de marins sont regroupés dehors.

Encore sous le choc de la terrible nouvelle, ils expriment leurs inquiétudes pour leurs amis retenus en otages. «Nous sommes aussi leur famille, nous avons connu avec eux les mêmes conditions diffi-



Photo : DR

ciles de la navigation pendant plusieurs mois loin de nos familles. Nous avons appris la nouvelle par la presse et nous sommes encore sous le choc», confie un marin venu de Dellys.

En parlant des 17 marins du *Blida*, il ne peut s'empêcher, ainsi que ses compagnons de revenir sur les conditions de vie à bord des navires qui, selon eux, sont souvent insupportables.

«Cela fait 25 ans que je sillonne les mers et les océans, et nous vivons toujours un quotidien ardu», dira le marin dont les déclarations sont approuvées par ses compagnons. Quand les deux femmes de marins du *Blida* quittent le siège

d'IBC après avoir été reçues par le directeur général de la filiale, les personnes regroupées près du siège s'écartent et les regardent s'éloigner, anéanties, et entourées de membres de leurs proches.

«Les autres familles vont aussi venir aux nouvelles, elles habitent d'autres régions du pays, la plupart n'ont appris la triste nouvelle que ce matin», commente un marin.

Les familles n'avaient en fait pu, hier, que glaner très peu d'informations de la direction de la filiale du fait que son premier responsable a expliqué qu'il était sans nouvelles du vraquier retenu par les pirates

somaliens. «Nous n'avons, à ce jour, aucune nouvelle du vraquier et pas de contact avec les pirates. Nous avons toutefois pris immédiatement attache avec les familles pour une aide psychologique» a déclaré M. Mansouri, directeur général d'IBC. Il ajoutera, par ailleurs, que l'équipe de la filiale a bon espoir de récupérer sains et saufs tous les marins du *Blida* pris en otages, au vu des méthodes utilisées par les pirates.

En attendant, les familles n'ont d'autre choix que de gérer au mieux l'angoisse de l'attente des nouvelles venues du *Blida*.

F.-Z. B.

DÉTOURNÉ SAMEDI PAR DES PIRATES AU LARGE D'OMAN

Aucune nouvelle du *Blida* et de son équipage

Aucune nouvelle jusqu'à hier du cargo le Blida tombé samedi dans les rets des flibustiers somaliens qui écumant les eaux de l'océan Indien. La direction générale de l'International Bulk Carrier (IBC), l'armateur du navire, ne s'attend pas à «une prise de contact» avant une semaine.

Sofiane Aït-Iflis - Alger (Le Soir) - Le directeur général de l'IBC, M. Mansouri, s'est désolé hier de ne pouvoir éclairer notre lanterne sur ce qui a pu advenir du cargo et de son équipage.

Lui-même n'avait, a-t-il dit, aucune nouvelle depuis le dernier message du commandant du

Blida qui communiquait la position du navire et alertait sur l'approche à grande vitesse d'une embarcation à bord de laquelle il avait distingué 4 hommes armés.

M. Mansouri avoue presque qu'il ne s'attend pas à avoir des nouvelles avant une semaine.

Aussi, donc, jusqu'à hier, les pirates n'ont

exprimé aucune demande de rançon ou autre. A la direction générale de l'International Bulk Carrier, on était occupé hier à l'examen du dossier inhérent au navire, notamment en matière d'assurance.

En même temps, des familles des marins otages étaient reçues au siège de l'entreprise à Hydra.

Le ministère des Affaires étrangères, qui a fait cas officiellement de l'arraisonnement du cargo dimanche en fin d'après-

midi, a indiqué, pour sa part, qu'une commission de suivi des développements de cette affaire a été mise en place.

Dans leur communiqué, les AE ont également souligné que le cargo naviguait à destination du port de Mombassa (Kenya), contrairement à ce qu'avaient affirmé auparavant les forces navales européennes (opération Atlanta) qui, elles, avaient évoqué une navigation vers le port de Dar-Es-Salam (Tanzanie).

S. A. I.